

ALFRED REBOUX
Propriétaire-Gérant

ABONNEMENTS :

Roubaix-Tourcoing: Trois mois... Six mois... Un an...
Nord, Pas-de-Calais, Somme, Aisne, trois mois...
La France et l'Étranger, les frais de poste en sus.

JOURNAL DE ROUBAIX

MONITEUR POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL DU NORD

Le JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour la publication des ANNONCES LEGALES et JUDICIAIRES

ALFRED REBOUX
Propriétaire-Gérant

INSERTIONS:

annonces: la ligne... Réclames... Faits divers...
On peut traiter à forfait pour les abonnements d'annonces.

Table with 3 columns: Date, Item, Amount. Includes sections for 'BOURSE DE ROUBAIX' and 'Service particulier du Journal de Roubaix'.

DEPÊCHES COMMERCIALES

New-York, 22 novembre. Change sur Londres, 4,82 1/2; change sur Paris, 5,19 1/4...
Liverpool, 22 novembre. Cotons: Ventés 12,000 b. Marché soutenu.

ROUBAIX 22 NOVEMBRE 1876. Bulletin du jour

C'est la question du budget des cultes qui absorbe en ce moment, toutes les préoccupations. Mais avant d'aborder ce débat, la Chambre doit discuter le budget de la légion d'honneur.

Feuilleton du Journal de Roubaix DU 23 NOVEMBRE 1876.

LUCY
PAR G. DE BEUGNY D'HAGERUE
CHAPITRE XII
LE PÈRE DE SMET.
Le Cerf-Agile est un chef dans si tribu, sa langue n'est pas fourchue, la langue du serpent.

pas que le dieu qui régit la matière a été fausement interprété, à propos des obsèques de Félicien David, et qu'en conséquence il voterait avec les radicaux.

C'est M. Floquet qui s'est chargé d'engager le débat dans la séance de mardi. Au lieu de lui répondre, M. Dufaure a annoncé qu'il avait reçu une lettre du ministre de la guerre annonçant que le général se proposait de se rendre à la Chambre, après la séance du Sénat.

Après cet assaut M. Dufaure aura à en subir un second, bien autrement grave, à propos du budget des cultes. On sait que la commission avait impitoyablement rejeté les diverses augmentations de crédits inscrites au budget pour les besoins du culte.

La commission a cru faire une grande concession en accordant deux cent mille francs sur les douze cent mille demandés. De telle sorte que le traitement des desservants se trouverait augmenté, non plus de cent francs comme le réclame le ministre, mais de 18 francs par an.

D'autre part, la commission maintient ses précédentes résolutions en ce qui concerne la suppression du chapitre de Saint-Denis, de l'École des hautes études ecclésiastiques des Carmes et des heures des grands séminaires.

et à Phébus. Ne pouvant arriver à leur but d'un seul bond, ils ont voulu y marcher par des voies détournées, à l'aide de réductions et de suppressions.

C'est toujours l'application de la formule célèbre de M. Spuller, l'alter ego de M. Gambetta: « Lentement mais sûrement. »

LEON DUVILLIER.
M. le comte de Mérode vient d'adresser aux délégués du département du Doubs la lettre suivante que publie le Courrier de Besançon du 21 :

Messieurs et très honorables délégués,
Vous m'avez donné ce matin un témoignage d'estime et de confiance qui me touche profondément, et je ne négligerai rien, croyez-le bien, pour me montrer digne et reconnaissant du grand honneur que vous m'avez fait en m'envoyant au Sénat représenter le département du Doubs tout entier.

CH. DE MÉRODE,
Vice-Président du conseil général, maire de Malche, sénateur.

LETTRÉ DE PARIS

Paris, 21 novembre 1876.
Hier, tous les journaux radicaux de province sont arrivés avec des articles relatifs au prochain avènement de M. Gambetta, comme président du conseil.

Le groupe de la droite au Sénat, n'est pas une création nouvelle, il existait déjà; mais la formation de son bureau a été, en quelque sorte, une consécration officielle qui donnera une force morale aux résolutions de ce groupe.

M. le comte de Mérode vient d'adresser aux délégués du département du Doubs la lettre suivante que publie le Courrier de Besançon du 21 :

Dans le monde officiel, on ne voit pas, sans une certaine inquiétude, approcher la discussion sur le budget des cultes.

Les amis du comte de Mun ne sont pas sans inquiétudes sur le résultat de la nouvelle vérification de ses pouvoirs. La majorité républicaine et radicale du bureau, qui avait autorisé un rapport dans le sens de la validation, se serait ravisée, mais le rapporteur, M. de Ladoueffe refuse de modifier son travail.

Au ministère de l'instruction publique, on dit que l'un des membres de la gauche, M. Paul Bert est tout puissant et dirige l'exécution des réformes signées par M. Waddington, réformes qui sont loin de satisfaire l'Université!

« L'annonce de la discussion du budget des cultes avait attiré, aujourd'hui, un grand nombre de curieux, et surtout d'ecclésiastiques. La Chambre a l'apostrophie solennelle des grands jours. »

« La gauche est restée agitée. M. Dufaure a eu plusieurs entrevues avec les chefs des groupes parlementaires. L'appui de la droite ne sera donné à M. Dufaure, que sous les réserves qui lui ont été communiquées. »

« L'Angleterre ne tient pas compte des vingt années écoulées ni de ce que l'expérience a démontré. L'action européenne a été condamnée à l'impuissance par les stipulations du traité de 1856 dont la Porte profite pour perpétuer un régime ruineux, désastreux et révoltant pour la conscience de l'Europe avec la certitude de l'impunité. »

« Nous recevons, à la dernière heure, communication d'un bruit répandu dans les sphères officielles. On attendrait pour le 12 décembre, une déclaration de guerre de la Russie. L'Angleterre s'apprêterait à tenir tête, s'il est nécessaire, aux forces réunies de la Russie et de l'Allemagne. »

« Nous recevons, à la dernière heure, communication d'un bruit répandu dans les sphères officielles. On attendrait pour le 12 décembre, une déclaration de guerre de la Russie. »

L'un des derniers numéros du Times renferme un article des plus importants sur la loi de succession française.

1° La proportion des unions irrégulières est plus grande en France que dans aucun autre pays;

2° La proportion des enfants nés en dehors du mariage y est plus grande qu'ailleurs;

3° La proportion des enfants envoyés en nourrice est plus grande;

4° La proportion des enfants morts en bas-âge est plus grande;

5° La proportion des hommes mariés avant vingt-cinq ans décroît, et celle des hommes mariés après avoir passé trente ans augmente;

6° Le nombre moyen des enfants composant la famille décroît;

7° La cote d'accroissement de la population diminue;

8° La classe qui s'affranchit de toutes lois de contrainte et d'obéissance, cette classe, « source éternelle de dangers pour la propriété, pour la société, pour l'Etat, » augmente sans cesse, et le Times constate qu'aucune mesure efficace n'est prise pour arrêter cette décadence d'une démocratie sans Dieu où la famille se dissout.

Affaires d'Orient.

Saint-Petersbourg, 21 novembre.
Le Journal de Saint-Petersbourg publie une dépêche du prince Gortschakoff à l'ambassadeur russe à Londres, comte Schouvaloff. Cette dépêche répond à celle de lord Derby.

« L'Angleterre ne tient pas compte des vingt années écoulées ni de ce que l'expérience a démontré. L'action européenne a été condamnée à l'impuissance par les stipulations du traité de 1856 dont la Porte profite pour perpétuer un régime ruineux, désastreux et révoltant pour la conscience de l'Europe avec la certitude de l'impunité. »

« Nous recevons, à la dernière heure, communication d'un bruit répandu dans les sphères officielles. On attendrait pour le 12 décembre, une déclaration de guerre de la Russie. L'Angleterre s'apprêterait à tenir tête, s'il est nécessaire, aux forces réunies de la Russie et de l'Allemagne. »

« Nous recevons, à la dernière heure, communication d'un bruit répandu dans les sphères officielles. On attendrait pour le 12 décembre, une déclaration de guerre de la Russie. »

renouvellement de palliatifs, de demi-mesures et de programmes illusoire.

Mais en considérant la question comme d'intérêt général, le prince Gortschakoff repousse toute arrière-pensée, toutes vues personnelles. Il conclut en exprimant le désir d'agir de concert avec l'Angleterre, afin que les principes servant de bases à la pacification ne restent pas lettre-morte, programme stérile, sans sincérité, laissant suspendus des périls sur les deux pays et sur l'Europe.

Dépêches de l'Agence Havas:
Semlin, 20 novembre.
Le prince Milan a reçu de Saint-Petersbourg des dépêches à la suite desquelles il a eu avec ses ministres une longue conférence.

Les informations de Russie reçues de Belgrade ne paraissent pas faire pressager une solution pacifique de la question d'Orient.

Londres, 20 novembre.
Le marquis de Salisbury est parti aujourd'hui avec ses secrétaires.

Les séances de la conférence auront lieu à l'ambassade russe.

Berlin, 20 novembre.
Le bruit relatif à la mobilisation imminente de deux corps d'armée allemands est dénué de fondement.

La Russie a cessé de compter sur l'armée serbe. Les volontaires russes s'engourent chez eux.

Berlin, 20 novembre, soir.
La Post annonce que plusieurs Américains sont arrivés à St-Petersbourg et ont demandé au gouvernement russe de leur accorder des lettres de marque destinées à être employées contre la marine anglaise en cas de guerre.

Berlin, 21 novembre.
La Gazette de l'Allemagne du Nord dit que les nouvelles publiées par les journaux, d'après lesquelles l'Allemagne aurait définitivement refusé de prendre part à l'Exposition universelle de 1878, sont considérées comme exagérées dans les cercles compétents.

« Jusqu'à ces derniers jours, ajouta la feuille berlinoise, la Prusse seule avait pris un parti, quant au gouvernement impérial, il n'a pas encore discuté la question et l'on ne peut donc pas encore parler d'une décision définitive de ce gouvernement, bien que la presse ait fait connaître d'une manière exacte les sentiments qui régissent actuellement dans les cercles officiels. »

Londres 21 novembre.
Le maréchal duc de Salsbury, ministre de Portugal à Londres est mort, ce matin à 10 heures.

Washington, 21 novembre.
Rien n'est encore décidé officiellement, relativement à l'élection présidentielle. Cette élection n'aura lieu en fait que le 6 décembre, date à laquelle les électeurs se réuniront dans les capitales de leurs états respectifs, et voteront pour le président et le vice-président. Leurs votes cachetés, transmis à Washington, à l'a-

parvenue jusqu'à moi; je sais qu'il est un grand guerrier, et si j'en doutais, les nombreuses queues de loup qui traînent à ses talons me le prouveraient.

« Mon frère indien a bon appétit ce matin. »
« Le Cerf-Agile attendait ses frères blancs. »
« Nous vous en remercions, chef, mais vous faites griller cinq tranches de venaison; où est donc le cinquième convive ? »

« Non, mon père. Cour-d'Acier qui connaît parfaitement le Désert a reconnu parmi les agresseurs des hommes de quatre à cinq nations différentes; le chef qui les dirigeait pouvait appartenir aussi bien à l'une qu'à l'autre. »

« Je pense que notre ami le Cerf-Agile en sait plus que nous, et qu'il pourrait nous éclairer, s'il le voulait. »

« Comment le nommez-vous ? »
« Il s'appelle le Loup-Rouge. »
« Je m'en doutais, fit Cour-d'Acier. Encore une question, chef. Savez-vous où il est en ce moment ? »

(1) Espèce de chien sauvage des déserts de l'Amérique.

1. Américains du Nord, protestants.

(1) Cheval sauvage.